

PETIT JOURNAL  
POUR RIRE

---

— 5 —

NÚMEROS 42 AL 52

---

J. R. Noviembre 1905







— 5 —



2



# PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

20, rue Bergère, 20.

Directeur, Ch. Philon.

Rédacteur en chef, NADAR.

LES PHILOSOPHES DU JOUR, — par NADAR.



Ce qui fait l'animal supérieur à l'homme, c'est qu'il ne parle ni n'écrit.  
(BENJAMIN GASTINEAU.)

Ayuntamiento de Madrid

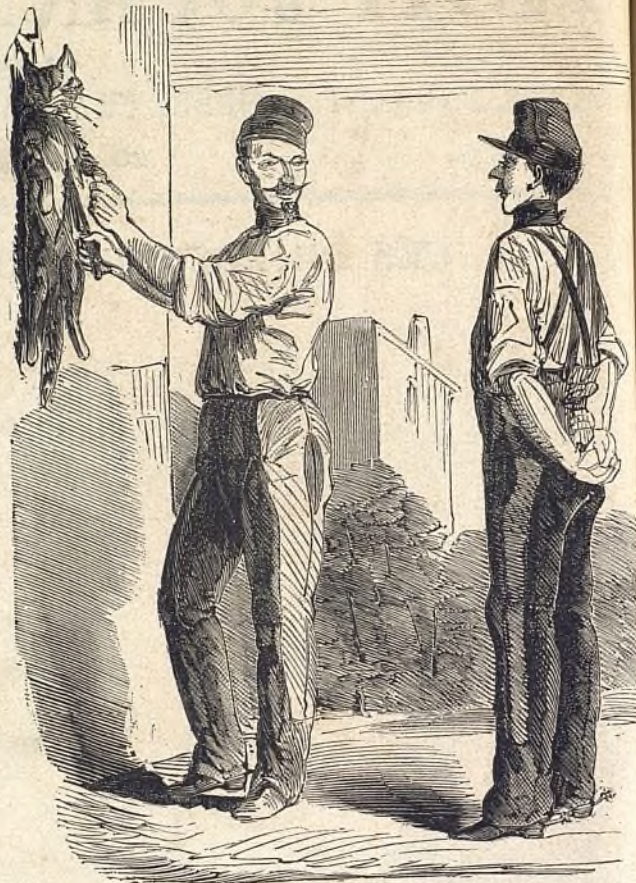


## SITUATIONS, — par RANDON.



10913

— Et dire qu'il y a à cette heure-ci des simples notaires qui ont de l'agrément.



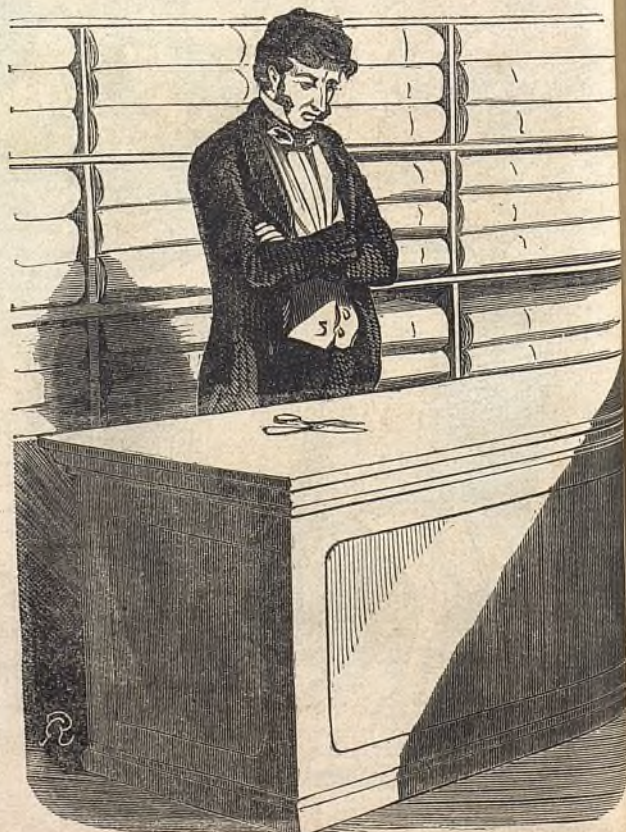
11255

— Figure-toi que ces sagouins-là s'avisent de manger du cheval! c'est trop fort!...



10917

— Quinze degrés... et au ~~Man~~ encore liento de Madrid Rêvant définitivement sa fusion avec les magasins du Louvre.



12003



LE THÉÂTRE, — par MARCELIN.



Aux Français.

8532



L'école du bon sang.

8519



A l'Opéra-Comique.

8536



A l'Ambigu.

8530



## LE THÉÂTRE, — par MARCELIN (suite).



A l'Ambigu.

8529



A la Galté.

8537



Aux Folies Nouvelles.

8538



Sans engagement et en disponibilité : jouent tous les rôles et vont à l'étranger.

10512



## LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS, — par BERTALL.



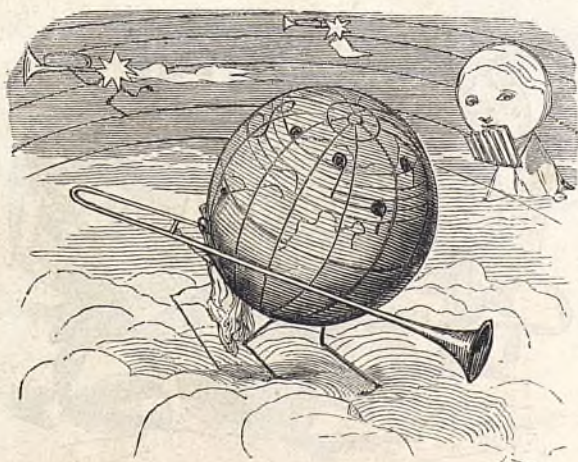
10152

On offre à un ténor.....



10172

A la bonne heure, celui-ci'...



10148

Projet de vignette pour le *Monde musical*, journal.

10150

De la musique à tout cass' r.

LE BIEN QU'ON A DIT DES FEMMES <sup>(1)</sup>.

\* \* Florian a dit et plusieurs ont répété :

« La moins coquette des femmes sait qu'on est amoureux d'elle un peu avant celui qui en devient amoureux. »

(1) Chez Michel Lévy et Hetzel.

\* \* L'abbé Fraguier perdit un procès qui avait duré vingt ans. On lui faisait remarquer toutes les peines que lui avait causées ce procès, qu'il avait fini par perdre. « Oh ! dit-il, je l'ai gagné tous les soirs pendant vingt ans. » Ce mot est très-philosophique et peut s'appliquer à tout. Il explique comment on aime la coquette ; elle



## LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS, — par BERTALL (suite).



Ab ovo.

10153



Encore une que je n'épouserais pas!...

10156



Ni celle-là non plus!!

10165



Orphée, notre premier lyrique.

10141

vous fait gagner votre procès pendant six mois, pour un jour où elle vous le fait perdre. (CHAMFORT.)

\*\*\* Un homme ne sait jamais bien vivre, à moins que les femmes ne s'en soient mêlées.

(Le chevalier DE MÉRÉ.)

\*\*\* En France, excepté les bas-bleus, toutes les femmes ont de l'esprit. (MADAME DE GIRARDIN.)

\*\*\* Une femme de beaucoup d'esprit a dit que les Français semblaient s'être échappés des mains de la nature lorsqu'il n'était encore entré dans leur composition



## COMPARAISON EST RAISON, — par NADAR et DAMOURETTE.



10613

— Les hommes, ma chère, c'est comme les nêles : faut les metre sur la paille.

que l'air et le feu. Elle en aurait pu dire autant de son sexe. Mais sans doute elle n'a pas voulu trahir son secret.

(Madame DE GRAFFIGNY, *Lettres péruviennes*.)

\* \* \* Quand on écrit des femmes, il faut tremper sa plume dans l'arc-en-ciel et jeter sur sa ligne la poussière des ailes du papillon. Comme le petit chien du pèlerin, à chaque fois qu'on secoue la patte, il faut qu'il en tombe des perles.

(DIDEROT.)

\* \* \* Sans la femme, l'homme serait rude; grossier,

solitaire, et il ignorerait la grâce qui n'est que le sourire de l'amour. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées.

(CHATEAUBRIAND.)

\* \* \* L'ami donne s'il a de trop; la femme, lors même qu'elle n'a pas assez.

(A. BOUGEART.)

ÉMILE DESCHANEL.



## LE BIEN QU'ON A DIT DE L'AMOUR <sup>(1)</sup>.

\* Il semble que le ciel de l'Angleterre soit descendu tout entier dans le regard des femmes; il n'est que là.

(EUGÈNE PELLETAN.)

\* Un sentiment passionné rend à la fois plus pénétrant et plus crédule. Il semble que dans cet état on ne puisse rien voir que d'une manière surnaturelle. On dé-

couvre ce qui est caché, et l'on se fait illusion sur ce qui est clair.

(MADAME DE STAEL)

\* D'où vient cette flamme qui rayonne autour d'une femme amoureuse et qui la signale entre toutes? D'où vient cette légèreté de sylphide qui semble changer les lois de la pesanteur? Est-ce l'âme qui s'échappe? Le bonheur a-t-il des vertus physiques?

(BALZAC.)

\* Il y a une légèreté corporelle que tous les hommes ont éprouvée au moment où le premier amour transporte leur principe de vie dans une autre créature.

(BALZAC)

ÉMILE DESCHANEL.

(1) Chez Michel Lévy et Hetzel.

## LES MODES PARISIENNES, JOURNAL DE LA BONNE COMPAGNIE.

Tout le monde sait que le journal les *Modes parisiennes* est le journal de toutes les cours d'Europe; c'est le recueil des Modes les plus distinguées, les plus parisiennes. Il choisit ses modèles dans le monde, et ne reproduit que les modes adoptées par la Société distinguée.

Il paraît tous les dimanches avec une belle gravure sur acier, coloriée avec goût et dessinée par M. Compte-Calix, qui ne donne des dessins à aucun autre journal de modes.

Tous les mois, il publie une feuille de patrons de robes ou de chapeau et les broderies les plus nouvelles. A ses abonnés d'un an, il offre en prime un magnifique album gravé sur acier et fait exclusivement pour lui.

Prix : un an, 28 fr.; — 6 mois, 14 fr.; — 3 mois, 7 fr.

On souscrit par l'envoi d'un bon de poste à M. PHILIPON fils, RUE BERGÈRE, 20.



CROQUIS DE BELLANGÉ.

Il n'est pas de bonne éducation sans l'étude du dessin; tout le monde apprend donc à dessiner dans son collège, dans son pensionnat ou dans sa famille. Mais qu'apprend-on, ou plutôt que sait-on après plusieurs années pas-

sées à faire des nez, des yeux ou des visages plus ou moins complets?

On sait tant bien que mal copier un modèle, et, comme c'est un travail peu récréatif et peu glorieux, on abandonne le dessin, et voilà tout.

Il n'en est pas de même, nous l'avons dit, pour les élèves qui ont suivi la méthode de madame Cavé; ils savent du moins faire de mémoire tous les dessins qu'ils ont copiés dans le cours de leurs études, et c'est déjà quelque chose.

Mais supposez qu'au lieu de copier tous les jours des têtes grecques et romaines, ils se soient amusés (notre avis est que le dessin doit toujours être un amusement, même pendant le cours des études), qu'ils se soient amusés, disons-nous, à copier de charmantes croquades, des petits bonshommes bien dessinés, des scènes, des groupes, etc., — comme ils ont la faculté de reproduire de mémoire tout ce qu'ils ont copié, ils seront en état, dans l'occasion, de dessiner des petits sujets, des petites figures; en un mot, ils jouiront des véritables plaisirs que donne l'étude du dessin.

Eh bien, ce que les élèves de madame Cavé feront très-facilement, quiconque sait un peu dessiner peut le faire aussi.

Prenez des croquis bien faits, copiez-les, et aussitôt que vous les avez copiés essayez de les refaire de souvenir, sans regarder le modèle. Vous éprouverez d'abord de grandes difficultés; mais, si vous persistez, ces difficultés diminueront tous les jours, et au bout de fort peu de temps vous arriverez à une reproduction exacte.

Parvenu à ce point, copiez d'après nature, continuez à reproduire de souvenir l'objet copié, et vous saurez croquer.

Pour suivre ce système, il faut de bons modèles de croquis. Nous qui voudrions voir tout le monde en France dessiner et croquer, nous avons acquis de MM. Gihaut frères la propriété des croquis de Bellangé, que ces éditeurs vendaient cher, — et nous les donnons à très-bon marché. — L'album de 48 feuilles, nous le vendons 10 fr. au bureau, — et nous ne le vendons que 7 francs rendu *franco*, mais à nos abonnés seulement.

Adresser un bon de 7 fr. à M. Philipon fils, 20, rue Bergère.